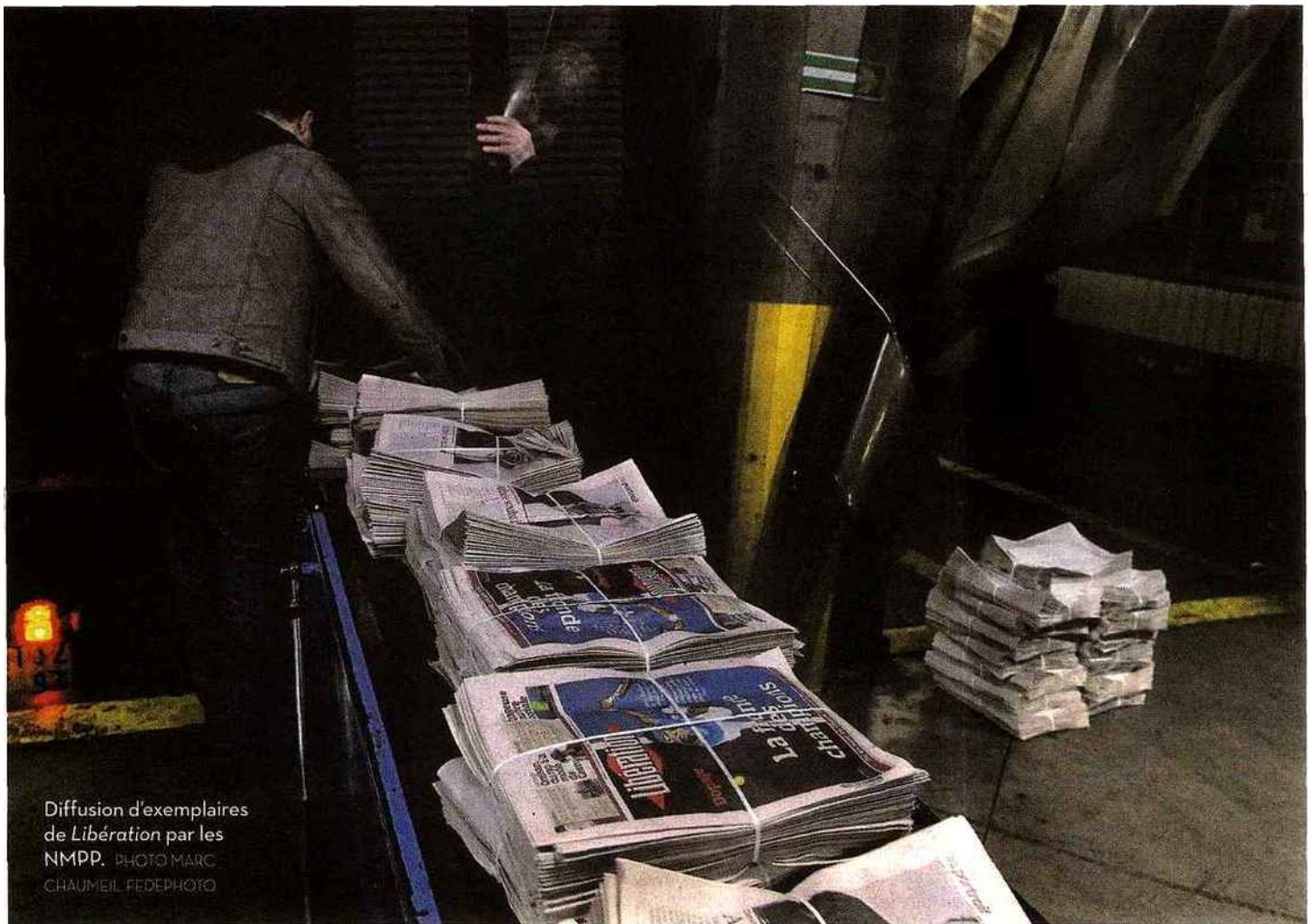


ECRANS&MEDIAS

Crise de la presse: les NMPP trinquent



DIFFUSION Dans un document interne, les Messageries évoquent un dépôt de bilan en 2010, conséquence de la baisse des ventes de journaux et d'un plan social coûteux.

Par **FRÉDÉRIQUE ROUSSEL**

Les NMPP au bord de la faillite ? Le scénario n'est pas pour rassurer. Rebaptisées **Presstalis** depuis lundi, les ex-Nouvelles Messageries de la presse parisienne distribuent la majeure partie de la presse en France. Leurs difficultés financières mettraient en péril tout le système. C'est pourtant ce scénario qui ressort d'un document confidentiel que s'est procuré le site Eco89. Il s'agit d'un procès-verbal du conseil d'administration mensuel de la Coopérative de presse périodique (CPP), une des coopératives les plus importantes des ex-NMPP. Les propos tenus par les administrateurs, lors du conseil du 25 septembre, apparaissent effectivement préoccupants. « Pour [le directeur de la CPP Jean-Paul] Abonnenc, trois voyants sont au rouge : l'exploitation, les fonds propres et la trésorerie », cite notamment Eco89. Dans le procès-verbal, un administrateur, Loïc Guilloux (Prisma Presse), « suggère d'aller jusqu'au dépôt de

bilan ». Jean-Paul Abonnenc rappelle alors « la nécessité de reconstruire les fonds propres de l'entreprise d'ici un an qui, si elle n'est pas réalisée, nous rapprochera d'une telle décision ».

Une version démentie à demi-mot hier par le groupe Presstalis, détenu à 51% par cinq coopératives d'éditeurs de presse et à 49% par Lagardère, et qui tente de modérer la panique que suscite la perspective d'un dépôt de bilan. « Il n'a jamais été question d'autre chose que de tensions ou de situations très particulières, comme celle spécifique et anticiquée du mois d'août 2010 du fait du faible volume d'activité en cette période estivale », avance Presstalis, de manière alambiquée et embarrassée, au milieu d'un long communiqué. En guise de réponse, le groupe apporte en fait des précisions chiffrées.

DÉFI 2010. Principale antienne : la baisse des ventes de journaux, estimée à 7% en 2009, creuse les difficultés financières d'un groupe qui a pour raison d'être leur diffusion

sur tout le territoire. « La distribution de la presse écrite en France est confrontée à une crise des ventes qui impacte tous ses acteurs. » Côté fonds propres, le groupe admet qu'ils sont devenus négatifs avec la provision de 62 millions d'euros inscrite dans les comptes 2007 pour financer le plan de modernisation, dit Défi 2010.

Ce plan organise notamment les départs en préretraite d'environ 300 salariés. L'accélération de la

« Trois voyants sont au rouge : l'exploitation, les fonds propres et la trésorerie. »

Jean-Paul Abonnenc directeur de la Coopérative de presse périodique (CCP)

baisse des ventes aurait décalé la reconstitution de ces fonds propres. Quant à la trésorerie, « elle est directement impactée d'une part par la baisse forte du volume d'affaires, qui concerne tout le secteur, et d'autre part par les décaissements liés aux départs en préretraite prévus dans le plan. »

Les rumeurs de dépôt de bilan des NMPP ne datent pas d'avant-hier. Les Etats généraux de la presse (EGPE) lancés il y a un an par le président de la République avaient mis sur la table le chantier compliqué du système de distribution. Un rapport remis à l'Elysée et au ministère de la Culture début septembre par Arnaud Puyfontaine, qui avait dirigé le pôle « industriel » aux EGPE, avait déclenché l'alarme.

« Les NMPP annoncent s'attendre à de sérieuses difficultés de trésorerie d'ici à douze mois », relevait le rapport.

Une des pistes choisies par les NMPP pour pallier le manque à gagner a été d'endosser un nom plus moderne et commercial - Presstalis - pour tenter de gagner de nouveaux marchés grâce à sa force logistique (en distribuant d'autres produits que la presse, comme des colis ou des cartouches d'encre). La diversification qui représente aujourd'hui 5% des recettes devrait atteindre 25% d'ici

à 2012, a expliqué Rémy Pflimlin, directeur général de Presstalis, lors d'une conférence de presse mercredi dernier. L'autre piste prioritaire consiste à faire des économies, en commençant par le plan Défi 2010. Mais aussi en déménageant, pour s'installer lundi en location dans le XIX^e arrondissement parisien (6,5 millions d'euros annuels en moins).

MÉDIATION. Dans ce tableau assez sombre s'est rajoutée une autre alerte émanant des MLP, Messageries lyonnaises de presse, qui représentent environ 15% de la distribution de la presse et qui sont inquiètes de la situation critique des NMPP. Situation qui aurait aussi fait l'objet d'une lettre du Conseil supérieur des messageries de presse (CSMP) aux pouvoirs publics. Les MLP appellent à une médiation dans le bras de fer avec Presstalis, accusé de pratiques anti-concurrentielles. *«Dans la situation de crise de la presse actuelle, nous leur demandons de mettre à plat les problématiques qui nous opposent,* explique Patrick André, directeur délégué de MLP, qui propose *«d'engager une réforme le plus vite possible pour sortir de la crise et réaliser rapidement 100 millions d'euros d'économie»* avec une médiation confiée à la Chambre de médiation et d'arbitrage de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris. Demain se tient un conseil de gérance de Presstalis, et vendredi une assemblée générale du CSMP, qui s'annoncent sportifs. ◆